

Milk

DECORATION

Featuring ZAHA HADID / THOMAS EYCK / PIERRE HARDY
RONAN & ERWAN BOUROULLEC / SAMU-JUSSI KOSKI
MATERIAL LUST / BENJAMIN PAULIN



WITH ENGLISH TEXTS



ARTICLE_2015

STYLE ET INSPIRATION POUR LES TRIBUS CONTEMPORAINES

DÉCO

Cocooning de luxe

Riche de plus de 160 ans d'histoire, la collection de textiles d'hiver de la maison Yves Delorme laisse rêver... On aimerait volontiers se glisser entre des montagnes de coussins de soie, de lin ou de coton, et s'emmitoufler de la tête aux pieds dans des plaids en laine mélangée et couvertures 100 % cachemire... Vous aussi ?

Rendez-vous sur la boutique en ligne de la marque.

↳ yvesdelormeparis.com



UP



MUST-HAVE

KITSCH TOUCH

C'est de façon audacieuse que Carla Peters ose le kitsch dans sa collection de vases "Souvenir" dessinée pour la marque Pols Potten. Sa porcelaine émaillée est chargée d'ornements miniatures peints à la main, mixant animaux et objets du quotidien.

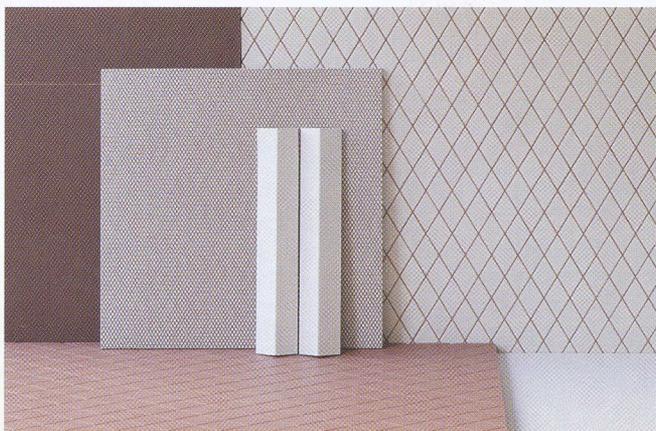
↳ [disponible sur madeindesign.com](http://madeindesign.com)

DÉCO

Carrelage 3D

Ronan et Erwan Bouroullec appréhendent le carrelage d'une façon novatrice avec "Rombini", une nouvelle gamme de carreaux en trois dimensions créée pour la marque de céramique Mutina. Après leur première collection, "Pico", les frères imaginent une nouvelle série d'éléments mix & match disponible en trois formes – carré, triangle, losange – et en cinq de leurs couleurs phares – gris, vert, rouge, blanc et bleu –, pouvant se chevaucher, se superposer et s'aligner au gré de vos envies. À vous de jouer !

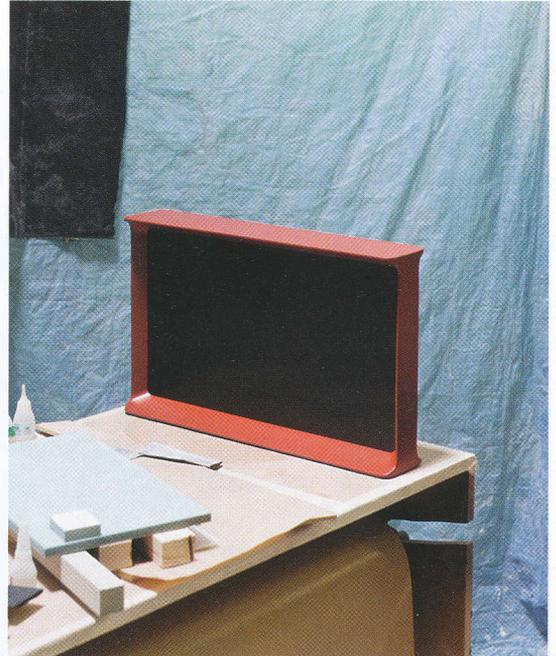
↳ mutina.it





RONAN & ERWAN
BOUROULLEC

Télé en sérif



— Présentée lors de la London Design Week en septembre dernier, la TV imaginée par les frères Bouroullec pour Samsung est devenue, en l'espace de quelques heures seulement, l'objet de convoitise numéro un de la planète design. Retour sur la "Serif" racontée par l'un de ses créateurs, Erwan Bouroullec. —

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE BOUCHERAT – PORTRAIT: HERVÉ GOLUZA

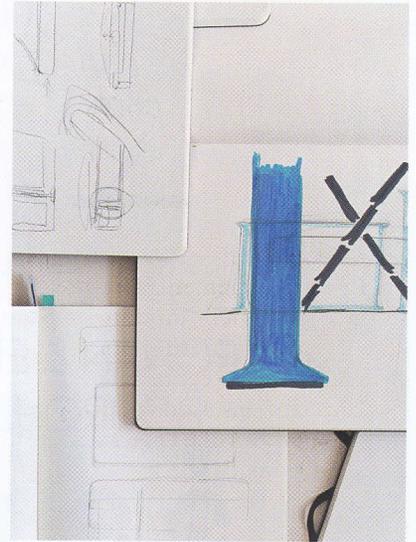
Inspiré des typographies à empâtement nommées "Serif" (de profil, on reconnaît un I), le téléviseur éponyme imaginé par Ronan et Erwan Bouroullec se veut aussi esthétique que technologique.

Avec de jolis pieds amovibles, un dos recouvert de textile graphique et une interface connectée, la TV ne se voit plus planquée dans un coin avec son armée de câbles, mais s'assume et s'expose fièrement au milieu du salon.

- Comment s'est déroulée cette collaboration avec Samsung ?

À l'origine, Samsung n'attendait pas forcément un produit de notre collaboration, mais plutôt un point de vue, un regard extérieur. De notre côté, faire de la recherche pour de la recherche ne nous intéressait pas. Notre première interrogation fut donc de savoir si on réussirait à travailler avec une aussi grande société, tout en conservant nos propres méthodes : faire tout nous-mêmes dans un petit atelier, en laissant

une place importante à des procédés a priori non rationnels, professionnels ou organisés. Notre équipe est jeune, certains sortent à peine de l'école, nous aimons découvrir, apprendre en permanence et garder une forme de naïveté face à des questions pouvant paraître complexes. Lorsque l'équipe Samsung est venue découvrir nos propositions, elle a tout de suite remarqué "Serif", et nous a dit : "Vous avez mis le doigt sur quelque chose d'intéressant. Allez-y, continuez..."



- Quelles particularités technologiques avez-vous souhaité apporter à “Serif”?

Dès le départ, nous avons voulu traiter l’objet lui-même, mais aussi toutes les questions liées à sa fonction. Nous avons imaginé une interface et mis au point le “curtain mode”, une façon de brouiller le signal télévisuel, comme un rideau que l’on tirerait pour continuer à percevoir sans voir réellement. Quand arrive le moment de la publicité, par exemple, il suffit de déclencher ce mode pour que l’image se couvre et que le son se coupe. De plus, nous souhaitions une télé connectée, permettant de s’affranchir de tous ces

câbles et box reliées... Le but? Qu’elle ne soit plus “accrochée” à son meuble, tout en proposant à son utilisateur un contenu sur mesure.

- L’électronique est de l’ordre du consommable, mais “Serif” est plus qu’un simple téléviseur, il appartient au monde des objets. A-t-il été créé pour durer?

Oui, cette préoccupation dépasse la question même du design car, selon moi, un objet est d’abord fait pour durer. Dans notre travail, on cherche toujours à faire en sorte que l’objet puisse traverser le temps, et ce de deux manières : d’une part, parce qu’il est

bien fabriqué, de l’autre, grâce au langage qu’on lui donne. Il est important qu’un objet se connecte avec le passé, qu’il soit capable de s’intégrer dans un environnement hétéroclite, et qu’il ait suffisamment de qualités pour que sa logique ne s’efface pas, que son existence reste valide.

Quand j’étais très jeune, le design extrêmement expressif des années 1980 m’a beaucoup impressionné, j’avais l’impression que quelque chose d’autre était possible. Aujourd’hui, avec le recul, je me rends compte à quel point cette pratique ne traverse pas le temps. Plus les objets sont expressifs, plus ils deviennent temporaires...

- Au fil des ans, les écrans sont de plus en plus fins, cherchant presque à disparaître. Pourquoi avoir pris le contre-pied de cette tendance?

L’idée de l’écran plat est directement liée à la science-fiction, avec une image totalement éthérée sur un mur, sans support physique. D’ailleurs, on y arrivera probablement un jour ou l’autre. Mais, actuellement, un écran, aussi plat soit-il, a tout de même besoin de pieds, sortes d’appendices brillants extrêmement présents dans

**“Nous avons mis au point le « curtain mode »,
une façon de brouiller le signal télévisuel,
comme un rideau que l’on tirerait pour continuer
à percevoir sans voir réellement.”**

notre environnement. On ne voulait pas forcément lui donner plus de volume avec “Serif”, simplement éviter de faire un écran sur de petits pieds arachnéens. Le dos a également été travaillé afin que l’objet soit beau sous tout point de vue.

D’une certaine manière, une télé est aussi un objet du passé. “Serif” pose finalement la question du cadre qui entoure l’écran, et reconnecte avec une plus vieille histoire que celle de la télévision : elle traite de la question d’une image dans un encadrement.

- Le dessus du téléviseur fait aussi office d’étagère. Est-ce la forme qui a induit cette fonction ?

Effectivement. Comme nous encadrions l’image, nous ne voulions pas qu’elle puisse s’échapper d’un côté et qu’elle soit bloquée de l’autre, on a donc symétrisé vers le haut. C’est à ce moment là qu’on a vu ce phénomène arriver par lui-même, parce que les maquettes sont là et vivent avec nous : tout plein d’objets ont commencé à s’agglomérer dessus, on les a juste laissés vivre.

Selon moi, l’espace de vie est une sorte de jungle faite d’objets hétéroclites formant un tout. Souvent, une magie de l’espace se crée par la juxtaposition de ces éléments. C’est une sorte d’écosystème de formes dans lequel il faut savoir s’intégrer, répondre à l’existant.

bouroullec.com

À noter

Les téléviseurs “Serif” sont disponibles :

- > en 3 coloris : blanc-ivoire, bleu-noir et rouge
- > en 3 tailles : “Serif TV mini” 24” (699 €), “Serif TV Medium” 32” (999 €) et “Serif TV” 40” (1 499 €)
- > avec des pieds amovibles (uniquement pour le modèle intermédiaire et le grand modèle). Liste des points de vente sur samsung.com, et disponible sur commande chez [colette, colette.fr](http://colette.colette.fr)

